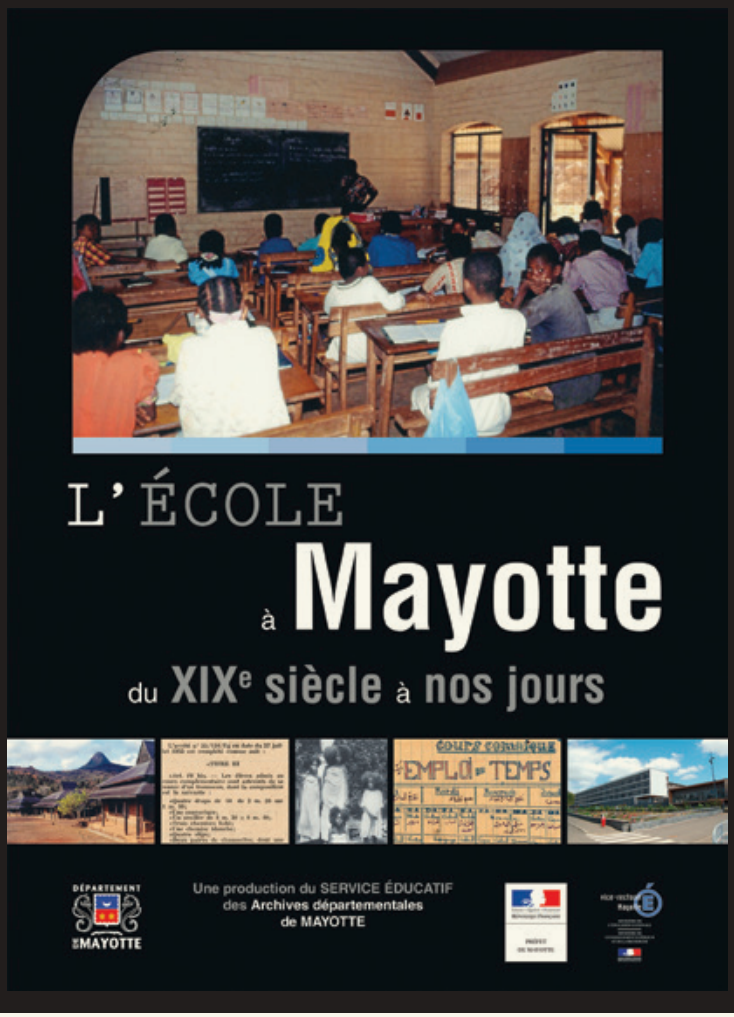
MAHABARI n°16

Bulletin des Archives départementales



L'école à Mayotte du XIXe à nos jours,
© Armen Factory, 2016

Sommaire

1 - Editorial

2 - Portrait d'archiviste

3 - Le coût de la vie à Mayotte

4 / 5 - Les prochaines publications des Archives départementales

6 - Vos rubriques
7 - Espace lecture

8 - Les plans de secteur d'aménagement et d'urbanisme (PSAU) du cabinet d'architecture RéA, une source inestimable pour l'histoire de Mayotte

Directeur de publication : Soibahadine Ibrahim Ramadani
Rédacteur en chef : Pauline Gendry
Comité de rédaction : Archives départementales de Mayotte
Conception : Conseil départemental
Mars 2017 – ISSN 1955-6470

Edito

Chers lecteurs,

Nous avons le plaisir de vous retrouver pour ce 16e numéro de Mahabari.
L'actualité est dense ! Vous découvrirez le portrait d'une de nos archivistes qui nous a quittés il y a quelques mois et qui vous livre son expérience ; nous vous présenterons aussi notre riche actualité éditoriale et les dernières acquisitions de la bibliothèque des Archives.
Les Journées européennes du Patrimoine, la Grande collecte…cela vous dit quelque chose ? Les Archives départementales ont participé ou participent à ces événements nationaux et vous disent tout à leur propos.
Vous plongerez aussi dans l'histoire économique (ô combien d'actualité !) à travers des documents qui évoque l'évolution du coût de la vie à Mayotte.
Un dernier article vous présentera des documents urbanistiques inédits du fonds du cabinet d'architecture RéA : les plans de secteurs, d'aménagement et d'urbanisme qui livrent de nombreuses données sur l'évolution des villages de Mayotte.

Bonne lecture et Bonne et heureuse année 2017 !!!!

PG

DÉPARTEMENT DE MAYOTTE

Portrait d'archiviste



Estelle Bruchlen, anciennement archiviste aux Archives départementales,

13 janvier 2012, 5 Fi 9-5-2-26, © ADM

Cette rubrique a pour but de présenter, à travers une interview, les acteurs de la gestion archivistique de Mayotte. Ces personnes, hommes, femmes, de toutes qualifications et de tout âge, travaillent au sein de l'administration publique de Mayotte.

Aujourd'hui, c'est Estelle Bruchlen qui nous livre son témoignage.

Madame Estelle Bruchlen a commencé en tant qu'archiviste à travailler au sein des Archives départementales de Mayotte en septembre 2009. Son contrat courant jusqu'en février 2016, elle a cependant bénéficié d'un départ anticipé pour quitter définitivement les Archives départementales en décembre 2015 et occupe actuellement le poste d'adjointe à la Directrice des Archives territoriales de Saint-Martin (Caraïbes françaises).

Latufat : Quel est ton parcours de formation ?

Estelle : Après un baccalauréat ES (Economique et Social), j'ai suivi une licence d'Histoire au sein de l'université de Haute Alsace, pour faire ensuite un master Sciences de l'Information et Métiers de la Culture, spécialité archivistique au sein de la même université.

Latufat : Comment as-tu entendu parler des Archives départementales de Mayotte ?

Estelle : Pour moi, cela a été très simple. Lorsque j'étais en train de faire mon stage de deuxième année de master, j'ai vu une offre d'emploi sur le site de l'Association des Archivistes Français proposant deux postes aux Archives départementales de Mayotte. Ayant toujours eu envie de voyager et de découvrir de nouvelles cultures et le poste correspondant à mes compétences nouvellement acquises, j'ai postulé… De plus, quelques semaines après avoir postulé, un court reportage sur le patrimoine culturel de Mayotte (et donc les Archives) était passé dans un journal télévisé métropolitain, cela ne m'a donné qu'une envie : venir !

Latufat : En quoi consistait ton travail au sein des Archives départementales de Mayotte?

Estelle : J'ai été recrutée pour œuvrer à l'informatisation du service (élaboration d'une base de données via un logiciel de gestion archivistique rendant les informations concernant les différents producteurs et les fonds conservés aux Archives départementales accessibles au public) et pour suivre les relations avec les services versants (suivi des éliminations et des versements, conseils aux services, rédaction d'outils de gestion archivistique permettant la gestion des archives que ce soit en interne ou pour les services des différentes administrations publiques de l'île).

Latufat : Qu'est-ce qui t'as marqué le plus en tant qu'archiviste aux Archives départementales de Mayotte ?

Estelle : Honnêtement, cela n'est pas spécifique aux Archives départementales, mais c'est la difficulté pour faire aboutir un projet. Cela s'est notamment révélé lors du partenariat indispensable à la mise en ligne de cette base de données précédemment évoquée, qui s'est finalement avéré impossible …
D'un point de vue plus archivistique, j'ai pu constater que la notion d'archives publiques (produites par tout agent public dans le cadre de ses missions) et de toute la réglementation qui en découle est encore très peu assimilée.

Latufat : Quand tu fais le bilan de ces années au sein des Archives départementales de Mayotte, qu'estimes-tu être ta plus belle réussite ?

Estelle : Je pense que les formations réalisées avec mon collègue M. Inssa M'dahoma au sein du Centre national de fonction publique territoriale (CNFPT) de Mayotte sont une très belle réussite. Cela permet de faire prendre conscience de l'importance des archives (en termes d'intérêt, de gestion et de législation) aux différents agents des collectivités territoriales. Ces actions de formation, par leur constance et le nombre de personnes touchées, permettent de poser, pierre par pierre, les bases d'une gestion des archives publiques raisonnée et coordonnée sur le territoire.

Latufat : Qu'est-ce tu aimerais améliorer si on te donnait la possibilité ?

Estelle : J'aimerais faire prendre conscience à tous les agents publics de l'île de l'importance de leur travail et que les documents qu'ils créent et manipulent tous les jours révèlent la situation de leur territoire et témoignent de son évolution. C'est leur Histoire qui s'écrit. Pour moi, cette prise de conscience se fera par l'information et la formation.

Latufat : Quel est le plus estimable et judicieux conseil prodiguerais-tu aux personnes qui s'occupent des archives de Mayotte ?

Estelle : Etre conscient des particularités et difficultés du territoire et persévérer. La conscience archivistique se comprend, s'apprend et s'applique. Je pense que tout est une question de temps, il faut s'adapter et toujours faire son maximum pour accomplir ses missions.

Latufat : Au nom des Archives, je te remercie d'avoir répondu à nos questions et nous te souhaitons bon vent pour la suite de ta carrière !

Estelle : Merci à vous tous !! Ce séjour à Mayotte m'a apporté tellement, tant au niveau personnel que professionnel ; je vous en serai toujours reconnaissante …

Très bonne continuation à vous !

EB et LAI

Le coût de la vie à Mayotte

La vie chère est un thème récurrent dans l'actualité mahoraise. Nous avons cherché à savoir ce qu'il en était dans le passé. Les habitants trouvaient-ils aussi qu'à leur époque le coût de la vie était élevé ? Pour cela, nous allons parcourir nos fonds d'archives, (rapports administratifs, archives orales, presse…) pour se faire une idée du coût de la vie dans le passé.

Les anciens nous disent toujours que la vie était meilleure avant. Certes, on a souvent la nostalgie du passé. L'argent était rare, mais on ne manquait de rien. « A cette époque, on n'achetait pas la nourriture en dehors de la viande. *Avec 1f, […] on pouvait se nourrir pendant 4 jours*[1] . ». L'argent manquait, contrairement à la nourriture qui était abondante. La nourriture provenait de l'agriculture, de la pêche, ainsi que des importations. Cependant, la plupart du temps, les habitants vivaient de ce qu'ils produisaient. Il semblerait même que le riz ne s'achetait pas, voire même le surplus se vendait aux boutiques locales.

La rareté de l'argent se confirme par cette déclaration d'un juge impérial du XIXe siècle : « A peine mise en circulation, les pièces de 5 francs en argent, disparaissent et on ne les revoit plus. » et il rajoute qu'il était aussi détourné de sa fonction. Le troc ou le paiement en nature étaient monnaie courante.

Plus près de nous, une résidente de Bandraboua signale que seuls les hommes pouvaient détenir de l'argent : « *Ils travaillaient dur pour 2 francs*[2] *ou 3 francs qu'ils percevaient à la fin du mois ou du mois suivant. C'est l'homme qui faisait les achats dans les magasins*[3] ».

Dans le tableau[4] ci-après, on a une comparaison des prix pratiqués avant et après la 1ère Guerre Mondiale. Durant la guerre les bateaux desservant Mayotte étaient très rares, ce qui a entrainé une pénurie des produits importés et une augmentation des prix. Ce phénomène s'est reproduit à la 2nde Guerre Mondiale[5] , où pour pallier le manque de tissu, pour se vêtir, la population utilisait les toiles de jute[6] .

SYB

Produits	**Prix** avant la guerre 1914-1918	**Prix** après la guerre 1914-1918
Toile madapolam	0,5f	**2f /m**
Toile kaniki bleue	1f	**2,5f**
Toile ami blanche	0,8f à 1,25f	**1,70f à 2,75f**
Lamba femme	1.5f à 3f	**5f à 10f**
Pétrole	4f à 6,40f	**21f,50 (Grande Comore) 26f/bidon**
Allumettes	0,05f	**0,10f à 0,15f**
Riz usiné ou pilonné	0,30f	**0,40f/kg (Mayotte) 0,50f**
Sucre	0,50f	**1f à 1,10f/kg**
Rhum	2,50f à 3f	**5f à 6f /l**
Saindoux	2f	**6f/kg**
Bougie	0,10	**0,30f/pièce**
Sel	0,15 à 0f, 20	**0,30/kg**

Prix pratiqués dans le commerce il y a 30 ans.
68 ans séparent ces deux tableaux. On remarque que tous ces articles sont importés. dans son *Essai sur les Comores*, A. Gevrey remarquait : « *Presque toutes les étoffes viennent de Bombay et de Zanzibar, le riz et les bœufs sont apportés exclusivement de la côte Ouest de Madagascar soit directement par l'intermédiaire de Nossibé* ».

Parler du coût de la vie amène à s'interroger sur les monnaies qui ont été d'usage à Mayotte. Certains échanges se faisaient en contrepartie de l'argent. Rial (argent), piastre dans le traité de cession de Mayotte, monnaie en bois ou de pièce en métal trouée au milieu et n'oublions pas le franc CFA d'après les informateurs. Le franc français est arrivé à Mayotte en février 1976[7] . Aujourd'hui, l'euro est d'usage.
Vous l'aurez compris, dans le prochain numéro, il sera question des monnaies qui ont eu cours sur notre île.


Pleins Feux sur les Prix
SODIAM
Rue du Commerce MAMOUDZOU Tél: 61.15.82
du 19 au 30 septembre 1986
EPICERIE
– Petits pois très fins bte 4/4 – 9,80 F
– Lentilles naturelles bte 1/2 – 5,60 F
– Haricots verts mi-fins bte 4/4 – 9,00 F
– Flageolets mi-fins bte 4/4 – 10,30 F
– Champignons Ter choix bte 4/4 – 29,00 F
– Champignons Hôtel bte 1/2 – 9,20 F
– Moules naturelles bte 1/2 – 11,80 F
– Pilchards bte 367 g. – 17,00 F
– Sucre de canne Soraco sachet 1 kg. – 3,70 F
– Poulet grains, le kg. – 34,80 F
CREMERIE
– Beurre 250 g. doux - 1/2 sel – 8,30 F
– Crème fraîche UHT 20 cl, per 3 – 14,80 F
LIQUIDE
– Fanta orange boîte, carton de 24 – 80,00 F
– Boisson à l'orange Bopi, les 24 – 109,90 F
Vendredi 19 septembre 1986 JOURNAL DE MAYOTTE

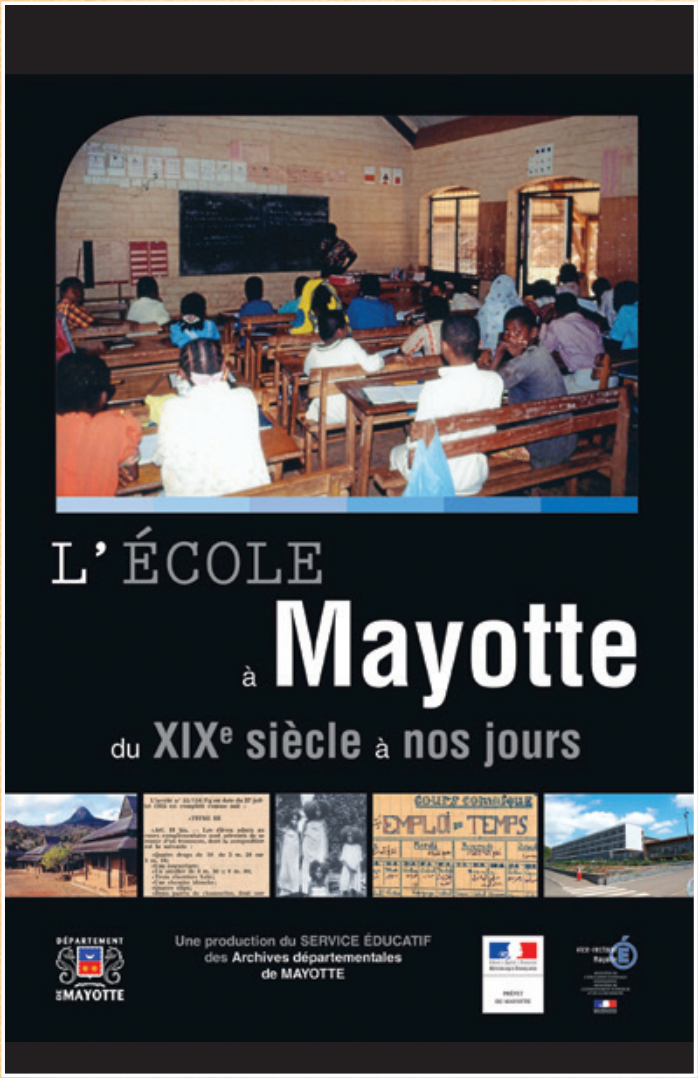
Prix pratiqués dans le commerce il y a 30 ans.
in *Journal de Mayotte* du 19 septembre 1986

Le rial : Les Français l'appellent piastre ou pièce de huit (sous-entendu réaux)
Les Mahorais utilisent le mot rial pour désigner le terme argent. D'origine espagnole ou portugaise, le rial ou réal (royal) demeure une unité monétaire de plusieurs pays de la péninsule Arabique, ainsi que des territoires ayant connu la présence de ces deux nations.

SYB

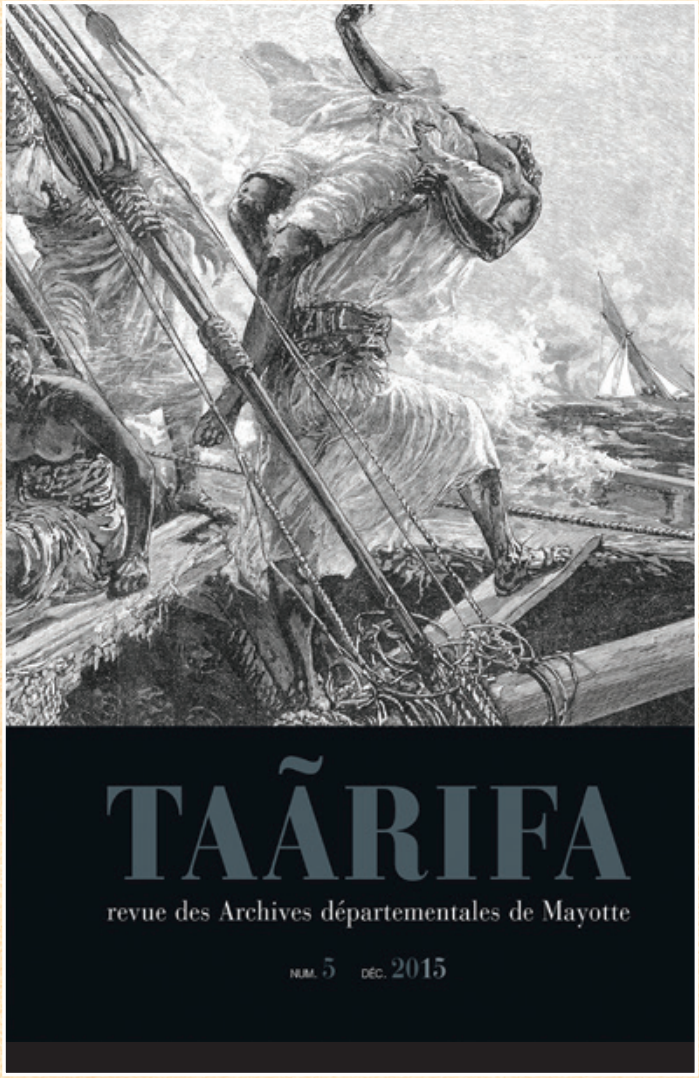
[1] AV 110, 10e minute, 56 secondes.
[2] Fr.
[3] AV 180, 25e minute.
[4] NUM 1 (original : ANOM, MAD 2 D 73), rapport politique et administratif de la province des Comores de l'année 1918, vue 344.
[5] 1939-1945.
[6] Voir *Mahabari* n°2.
[7] *Histoire d'un combat, comment Mayotte est devenue le 101e département français*, exposition des Archives départementales réalisée en 2011.

Une activité éditoriale riche en cette fin d'année 2016 !



L'école à Mayotte du XIX^e à nos jours,
© Armen Factory, 2016 ;

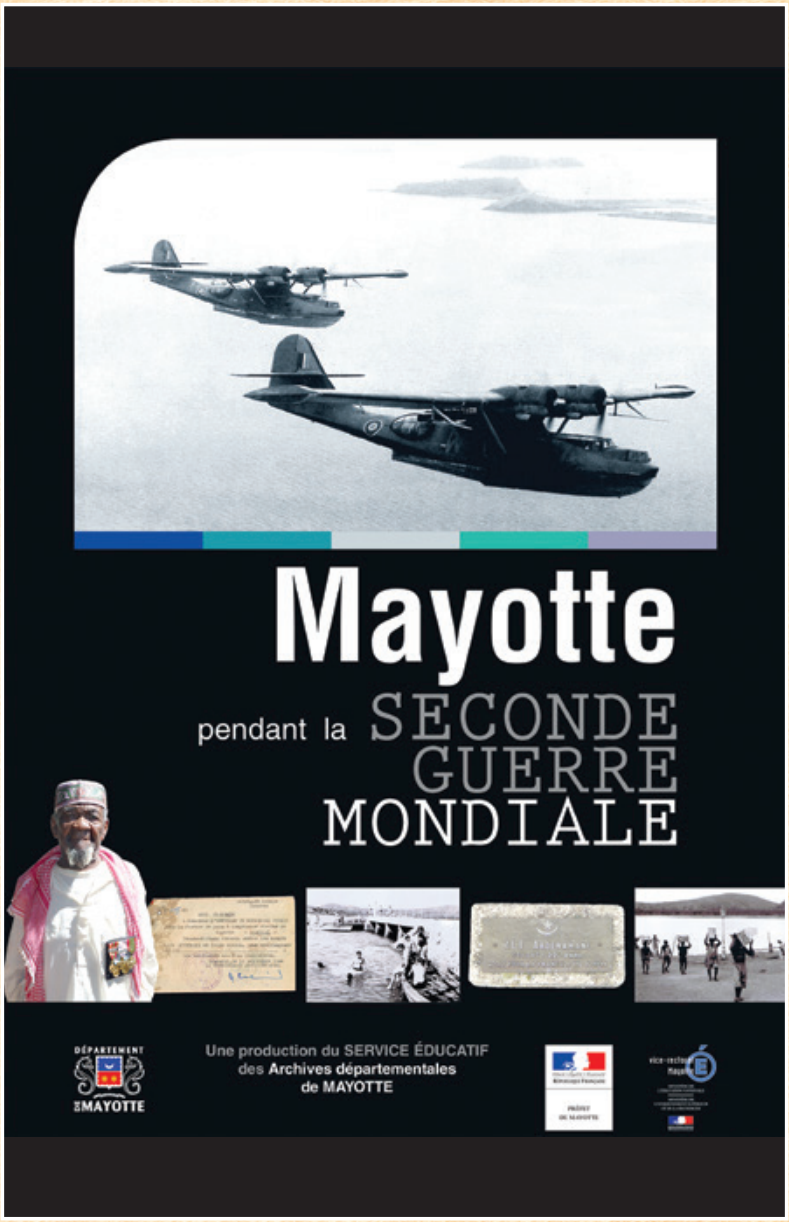
Le dernier des dossiers pédagogiques du service éducatif des Archives départementales est presque prêt. Il retracera l'histoire de l'école à Mayotte du XIX^e siècle à nos jours[1] avec à l'appui de nombreux documents d'archives originaux. Il est avant tout destiné aux enseignants désireux de faire connaître l'histoire de leur île aux élèves mahorais qui y trouveront des ressources à la fois sur l'évolution de l'Ecole officielle et laïque mais aussi sur l'école coranique. Vous y découvrirez également une sélection de témoignages enregistrés auprès d'acteurs de cette histoire.



Taãrifa n°5, © Armen Factory,
décembre 2015

Le prochain numéro de la revue Taãrifa (le 6^e !) devrait sortir d'ici la fin d'année 2016-début d'année 2017. Avis aux amateurs d'histoire et d'érudition. Au programme de l'histoire ancienne et de l'archéologie, des études ethnologiques mais aussi de l'histoire économique récente. Il sera question de Mayotte et de l'histoire de ses villages, de Madagascar et des Comores. Des articles riches et variés en prévision !

[1] Archives départementales de Mayotte, *L'école à Mayotte du XIX^e siècle à nos jours*, Armen Factory, Maurice : Précigraph Maurice, 2016.



Mayotte dans la Seconde Guerre Mondiale,
© Armen Factory, 2016.

Réédition du dossier pédagogique sur Mayotte pendant la Seconde guerre mondiale[2] . Cette nouvelle édition sera accompagnée d'un CD audio avec les témoignages des témoins de cette époque. Le CD sera donné gratuitement (à venir récupérer aux Archives départementales) à tout lecteur qui achètera un exemplaire de cette nouvelle édition.

Les archivistes travaillent également à la publication d'ici le premier trimestre 2017 du répertoire numérique détaillé du fonds du Cabinet d'architecture et d'urbanisme RéA (en jargon d'archiviste cela signifie « inventaire du fonds »). Les Archives départementales ont déjà eu l'occasion de valoriser ce fonds donné en 2013 par son gérant David Cheyssial à travers une exposition présentée pour les Journées européennes du Patrimoine 2015[3] et à travers un focus dans un précédent numéro de *Mahabari*[4] . Ce répertoire sera destiné aux chercheurs désirant effectuer des travaux sur l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme à Mayotte, sur l'évolution des paysages villageois et urbains, sur l'évolution des modes de vie, etc.

Enfin, le service éducatif éditera début 2017 le premier outil de sa future mallette pédagogique, destinée à l'enseignement du premier degré, autour de l'histoire du costume et de l'habillement à Mayotte et sa région[5] à travers l'iconographie (ancienne et contemporaine) conservée aux Archives départementales. Ce premier outil consistera en cahier d'activités graphiques autour de cette iconographie, il sera accompagné d'un livret pédagogique pour les enseignants ainsi que d'un CD avec documents en format numérique.
Et d'autres projets éditoriaux sont déjà en perspective pour 2017… !

Nous vous souhaitons d'ores et déjà de réjouissantes et enrichissantes lectures.

PG

[2] Archives départementales de Mayotte, *Mayotte pendant la Seconde Guerre Mondiale*, Armen Factory, Maurice : Précigraph Maurice, novembre 2009.
[3] Archives départementales de Mayotte, *L'atelier d'architecture Réalisations Adaptées (RéA) : 25 ans d'activités au service de l'aménagement et du développement de Mayotte*, Conseil départemental de Mayotte, Mamoudzou : Lacroix Mayotte, septembre 2015.
[4] Inssa M'Dahoma, « Le fonds RéA : un exemple d'archives privées », in *Mahabari* n°13 (publication numérique), Archives départementales de Mayotte, Conseil départemental de Mayotte, mai 2014.
[5] Costumes de Mayotte et sa région d'hier à aujourd'hui, *Cahier d'activités pour les 1er, 2e cycles, Studio à Papa, 2017,...*

« *Zihidjiri* ! »



© ADM

Avec comme thématique « patrimoine et citoyenneté », les Journées européennes du patrimoine de 2016 se sont déroulées les 17 et 18 septembre 2016. Les Archives départementales ont reçu le public au sein de leur bâtiment, dans le quartier des Hauts Vallons.

Des visites guidées, témoignages oraux sur « vivre ensemble à travers les époques » activités ludiques pour les citoyens en herbe, exposition de documents authentiques avec la possibilité de les manipuler, ont été parmi les diverses activités proposées durant ce week-end.

LAI



Activités pour les citoyens en herbe, Septembre 2016
© Salima Abdullah.

« Ne pas oublier »

Depuis septembre 2015, le Centre National de Fonction Publique Territoriale (CNFPT) de Mayotte propose un nouvel itinéraire de formation intitulé « *L'ORGANISATION DE SES DOSSIERS DANS SON BUREAU ET DANS SON SERVICE : apprendre à gérer ses archives* ». Cette formation animée par un archiviste de la direction des Archives départementales et de la documentation scientifique de Mayotte se déroule sur 3 jours et a pour objectifs:
- la prise de conscience des enjeux de l'archivage,
- la responsabilisation des agents publics vis-à-vis de leurs archives,
- la connaissance des procédures et outils nécessaires à la gestion des archives.

Pour les inscriptions ou toute autre information complémentaire, veuillez contacter votre service formation ou le CNFPT.

IM

« Rendez-vous »

La Grande Collecte

Initiée par le ministère de la Culture et de la Communication, à l'occasion du centenaire de la Grande Guerre (2014-2018), la Grande Collecte, comme son nom l'indique a permis de collecter auprès des Français des archives privées (photographies, journaux intimes, correspondance, etc.) sur cette partie de l'histoire.

Forte de son succès auprès du public, l'opération a été reconduite en 2016 par le ministère sur le thème des relations entre l'Afrique et la France.
L'évènement national s'étant déroulé les 17, 18 et 19 novembre 2016 en France, les Archives départementales de Mayotte vont y participer pour la première fois du 1er mars au 28 avril 2017, sous la thématique de « Les relations entre Mayotte, l'Afrique et les îles de l'océan Indien occidental entre les XIXe et XXe siècles ».
N'hésitez à nous contacter aux Archives départementales pour tout renseignement sur l'évènement :

- par téléphone : au 0269649797 ;
- par mail : archives.mayotte@cg976.fr

LAI

« Le saviez-vous? »

Dans le cadre de l'enrichissement de ses fonds, les Archives départementales et de la documentation scientifique de Mayotte collectent également des documents privés à valeur historique concernant le territoire de Mayotte.

Cette collecte s'adresse à toute personne physique (hommes politiques, militants, parlementaires, entrepreneurs, cadis, journalistes, photographes, enseignants, etc.) ou morale (associations, partis politiques, sociétés commerciales, etc.) détenant des témoignages historiques relatifs à Mayotte et souhaitant en faire don aux Archives départementales de Mayotte.

Elle concerne tout document écrit original, manuscrit ou dactylographié, ainsi qu'à tout document iconographique :

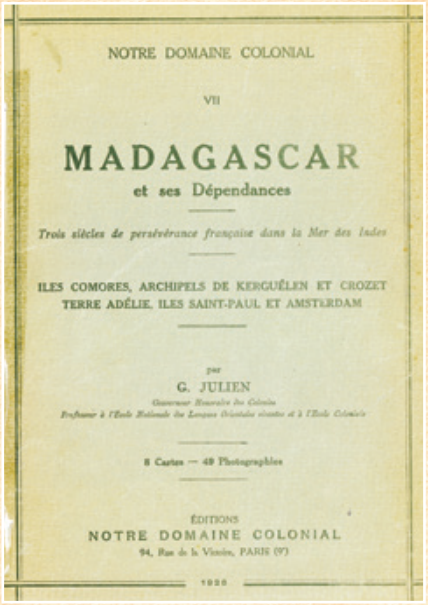
- tracts et documents de propagande,
- correspondance,
- affiches,
- journaux intimes et récits personnels,
- télégrammes,
- cartes postales,
- photographies,
- dessins, etc.

Vous souhaitez faire un don ?
Veuillez contacter la direction des Archives départementales et de la documentation scientifique au 0269649797
ou par courriel à archives.mayotte@cg976.fr

La direction vous contactera dans les meilleurs délais.

IM

Espace lecture



G. JULIEN, Madagascar et ses Dépendances, trois siècles de persévérance dans la *Mer des Indes : Iles Comores, Archipels de Kerguelen et Crozet, Terre Adélie, Iles Saint-Paul et Amsterdam,* dans *Notre domaine colonial VII,* Paris : Éditions Notre domaine colonial, 1926.

Composée de 143 pages, l'étude se répartit en deux grandes parties, illustrées par des cartes et des photographies. Comme l'indique « trois siècles de persévérance dans la Mer des Indes », ces propos font l'éloge de l'action française dans les îles de l'océan Indien. Le premier point traite de la géographie, de l'ethnologie, du climat, des productions et dresse un tableau historique. Quant au second, il s'articule autour de l'organisation politique et économique. Mis à part « Les dépendances géographiques de Madagascar sont l'Ile de la Réunion, la Grande Comore, Mohéli, Anjouan et Mayotte, l'atoll des Glorieuses, etc. », l'analyse fait la part belle à Madagascar.

Tout d'abord, évoquer la géographie de la Grande Île permet de dégager plusieurs éléments:

-la grandeur de l'île, considérée comme la troisième mondiale de part ses dimensions après la Nouvelle-Guinée et Bornéo, l'Australie étant vue comme un continent ;

-décrire l'île par son aspect général, relief, climat, sa flore et sa faune et de passer en revue sa population caractérisée par sa diversité. Elle serait composée de 23 tribus et grâce au recensement de 1921, on sait qu'il y avait 54 067 « Comoriens », « Anjouanais », « Mahoris », pour une population totale de 3 354 662 avec une forte domination des Merina atteignant les 906 938.
Parler de l'histoire de la colonie donne l'opportunité de retracer l'histoire de Madagascar de 1600 à 1905, date qui marque le départ du Général Gallieni, envisagé comme le « pacificateur et organisateur de Madagascar de 1899 à 1905 », tout en évoquant l'action des « premiers missionnaires jésuites et lazaristes».
Pour terminer, cela conduit à l'organisation politique et économique de Madagascar sous deux angles bien distincts : l'administration des Malgaches avant l'arrivée des Français et le déploiement de l'administration française en insistant sur les différences entre les deux et les nouveautés mises en place tels que les postes, téléphones, télégraphes, etc.
D'où la conclusion que « Madagascar possède tous les moyens d'actions » et qu' « il faut une politique coloniale à vue large ».

SI



S/d François *HERMET, Mayotte, État des lieux et perspectives : Regards croisés sur le dernier-né des départements français*, Paris : L'Harmattan, 2015.

Il est question ici de l'évolution statutaire de Mayotte incluant la départementalisation et la rupéisation.
Un rappel historique débutant en 1841 et s'étendant jusqu'en 1975 permet de traiter du contentieux juridique et politique opposant la France aux Comores concernant Mayotte.
Parler des enjeux sociaux et économiques, c'est aborder la pauvreté et le chômage frappant l'île de plein fouet et évoquer dans la même occasion le commerce international.

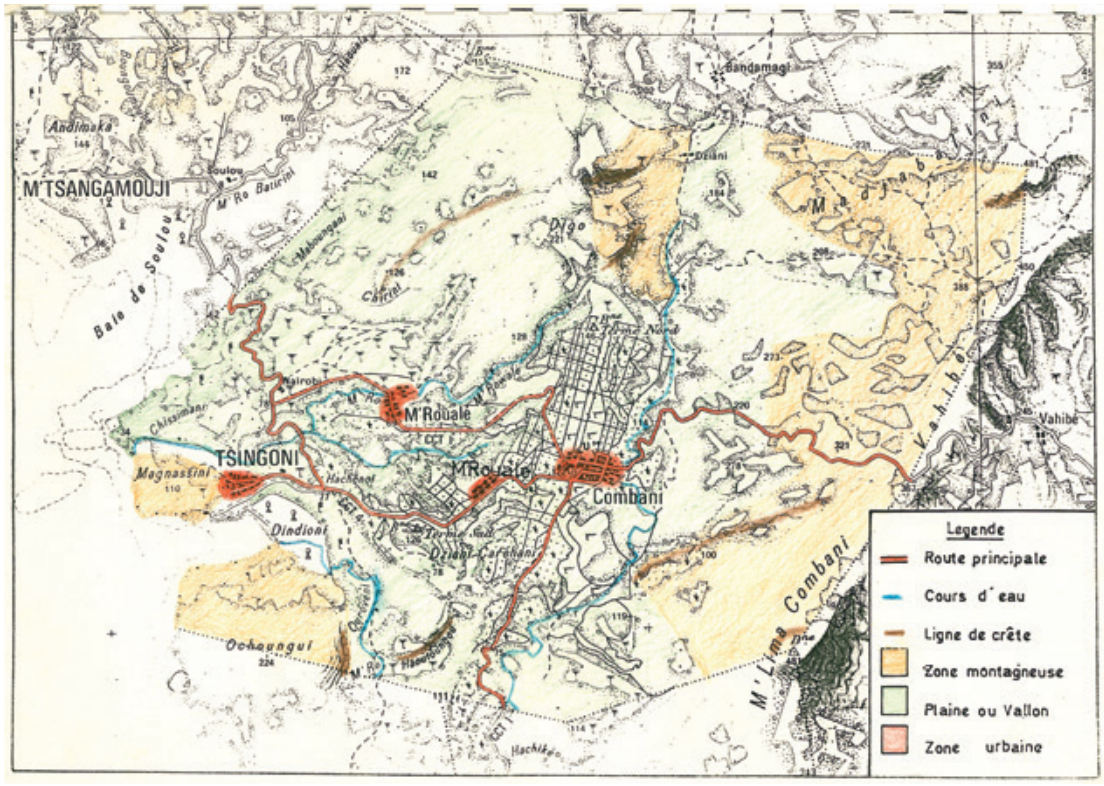
SI

À découvrir

Conseil départemental de Mayotte, Direction de l'Agriculture, des Ressources Terrestres et Maritimes, *Arbres et arbustes de Mayotte*, Mamoudzou : Imprimah, 2015

Les plans de secteur d'aménagement et d'urbanisme (PSAU) du cabinet d'architecture RéA, une source inestimable pour l'histoire de Mayotte.

Nous vous en parlions dans le n°13 du présent bulletin, l'Atelier d'architecture Réalisation Adaptées (RéA) a donné une partie non négligeable de ses archives à la direction des Archives départementales de Mayotte, il y a 3 ans de cela. En fin de classement, ce fonds montre l'île sous différents aspects.



Carte de la commune de Tsingoni, p5 du rapport d'étude du PSAU, sous-série, 7J, 1989.

Nous vous proposons aujourd'hui de découvrir l'un des documents les plus remarquables contenus dans ces archives, à savoir les PSAU. Ces derniers ont été réalisés à la fin des années 1980 par les architectes[1] du bureau d'études RéA à la demande de certaines municipalités.

Le document se présente sous forme de rapports d'études d'une centaine de pages illustrées par des photographies originales, cartes et plans. L'exposé final est précédé d'un compte-rendu intermédiaire qui fait le point sur l'avancement de l'étude.

L'objectif visé est de « considérer l'espace communal dans son ensemble afin que les responsables puissent établir un plan de gestion rationnel pour celui-ci. Le document cherche à informer sur les possibilités d'un territoire afin de prévenir les détériorations et d'orienter les décisions sans nier les spécificités mahoraises[2] ».


COMMUNE DE TSINGONI

PLAN DE SECTEUR D'AMENAGEMENT ET D'URBANISME

R E A

Première page du rapport d'étude du PSAU de la commune de Tsingoni, sous-série, 7J, 1989.

[1] Léon-Attila Cheyssial, Hubert Reignaud entre autres.
[2] Cf. PSAU de la commune de Tsingoni, 1989, sous-série 7J (en cours de classement).

L'analyse expose quatre points :

- une introduction à l'histoire et à la géographie communale ;
- le contexte communal qui fait état de la population, du taux d'activité, du logement et des équipements publics ;
- les problèmes urbains et structurels de la commune ;
- le dernier point exposant les propositions aux problèmes diagnostiqués.

Il est à noter que ces PSAU pouvaient s'accompagner d'un outil d'information "éphémère" qui en assurait la communication auprès des élus et de la population[3]. Ce média fait le bilan de l'expertise menée précédemment et permet de le diffuser à un public plus large. Il débute par l'éditorial émanant du maire, suivie d'une présentation de l'étude et met en avant les éléments marquants concernant la population, les équipements publics, l'aménagement du territoire, les possibilités de développement économique, etc.

Les PSAU dressés par les architectes urbanistes de l'Atelier RéA demeurent une véritable mine de ressources pour l'histoire des villages et communes de Mayotte des années 1980 et 1990.

TD


M'TSANGAMOUJI YA MESSO

RéA Réalisations Adaptées 7-9 rue du stade Mamoudzou 97600 Mayotte tel:61 10 94

P.S.A.U.? Plan de Secteur d'Aménagement et d'Urbanisme

La vocation agricole de la commune

LA POPULATION EN 1992

EDITORIAL DU MAIRE

LES EQUIPEMENTS PUBLICS

Recto *Mtsangamouji ya messo*, sous-série, 7J, 1989.


L'EAU POTABLE

Le tourisme sur la commune

M'LIHA ET MUTSUMBATSU

Les gites ruraux: projet d'une unité

LE CENTRE DE M'TSANGAMOUJI, CENTRE COMMUNAL

Verso *Mtsangamouji ya messo*, sous-série, 7J, 1989.

[3] Cf. *Mtsangamouji ya messo* qui signifie Mtsangamouji de demain 7J (en cours de classement).